

SANTÉ

Art-thérapie

L'art d'être soi-même

L'équipe spécialisée d'Eliad utilise l'activité artistique comme support d'accompagnement dans ses interventions auprès de personnes ayant des troubles cognitifs. Ce travail donne lieu à une exposition originale présentée au café-littéraire de l'Esperluète jusqu'au 30 novembre.

Troublant pour ne pas dire bluffant, Pas beson d'être critique d'art, pour s'étonner de la qualité du rendu en découvrant les 21 œuvres visibles depuis le 5 novembre à l'Esperluète. Si l'original qui occupe la moitié gauche du tableau ne surprend personne,

c'est la reproduction qui en est faite sur la droite qui force l'admiration.

Dernière cette exposition, le projet de Nathalie Berjon, assistante de soins en gérontologie au sein de l'Équipe Spécialisée E.S.A. rattachée à l'association d'aides et de services à domicile Eliad.

L'équipe E.S.A. Pontarlier comprend une ergothérapeute et

trois assistantes de soins. "On intervient sur prescription médicale au domicile des patients

pour 12 à 15 séances, au rythme d'une heure par semaine. On s'appuie sur un bilan personnalisé pour fixer des objectifs centrés

sur l'autonomie de la personne et la sollicitation des fonctions cognitives et motrices. Les assistantes de soins ont différents outils à leur disposition : activités manuelles, jeux de société, gym douce pour tendre vers ces objectifs", explique Sabrina Larrière, infirmière coordinatrice de l'E.S.A. Eliad qui comprend deux équipes dans le Doubs à Besançon et Pontarlier.

Nathalie Berjon utilise depuis quelques années l'activité artistique pour établir une relation de confiance. "On entre dans l'intimité des gens. Le dessin est un bon support pour exprimer des sentiments qu'on ne parvient pas ou qu'on ne veut pas verbaliser. Il y a toute une approche à respecter pour établir le lien. C'est important, par exemple, de se positionner à côté du patient et non en face. On ne part pas d'une feuille blanche. Ce serait trop dissuasif et angoissant. On s'appuie sur une œuvre existante qui occupe la moitié de la page et c'est ensuite au patient de reproduire la partie manquante sur l'autre moitié". Justifie celle qui était déjà à l'origine d'une exposition photographique issue d'une démarche similaire.

La belle histoire. Appelée à intervenir chez Serge, un adulte souffrant de troubles cognitifs avec de grosses difficultés d'expression, elle lui propose le dessin parmi d'autres activités. Lui qui

Le Chiffre

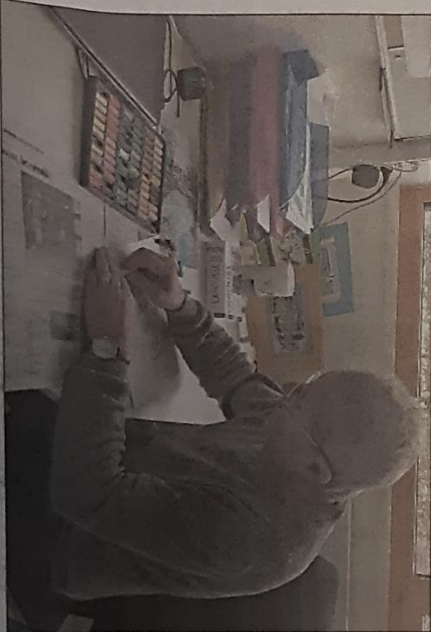
14 628

C'est le nombre de collègues du département du Doubs qui mangent tous les jours à la cantine. Ils sont aussi 87 internes à le faire. 70 % des collègues du département mangent dans leur établissement scolaire. Au total, plus de 2 millions de repas sont servis tous les ans aux collèges et lycées. Pour la troisième année consécutive, le Conseil départemental du Doubs a décidé de ne pas augmenter le tarif des repas dans les restaurants scolaires des collèges. ●

n'avait plus le goût de rien, se prend d'intérêt pour ce loisir qu'il n'avait jamais pratiqué auparavant. "Cela lui a ouvert la curiosité. D'un commun accord, on est allé voir des expositions à l'Esperluète et il m'a confié il y a deux ans qu'il espérait un jour pouvoir exposer ses dessins dans ce lieu". Serge est parti, mais l'exposition "Un jour, je serai exposé" est devenue réalité. Elle associe douze autres personnes

F.C.

Serge Bollion qui n'est plus de ce monde, s'était pris de curiosité pour le dessin au point d'envisager d'exposer à l'Esperluète. **Espoir** aujourd'hui exaucé.



UN JOUR, JE SERAI EXPOSÉ
Du 5 au 30 novembre au café littéraire l'Esperluète
5, rue Vannolles Pontarlier - Du mardi au samedi de 10 h à 18 h
Entrée libre et gratuite